

Et si c'était vrai que la fin du monde est proche, aurais-je peur ?

33 dimanche du temps ordinaire, année C,

Lectures :

Mt 3,19-20a : *Voici que vient le jour du Seigneur...*

Thess 3,7-12 : *Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus !*

Lc 21,5-19 : *Ce sera pour vous l'occasion de rendre témoignage...*

Vous me croirez ou non, mais figurez-vous qu'à peine avant-hier, j'ai lu le dernier livre¹ d'Éric-Emmanuel Schmitt- qui n'est pas son meilleur livre- mais qui abordait, à un moment donné, le même sujet que l'Évangile d'aujourd'hui.

Alors l'auteur a fait dire à l'un de ses protagonistes, une certaine madame Poitrenot, les phrases suivantes :

Comprends-tu ? Dieu a auguré le pire et il tient promesse. Tout croule sur la planète. Le climat se dérègle, l'atmosphère brûle, les canicules se succèdent, la banquise fond, les forêts s'effacent, les rivières débordent, les océans rognent les côtes, les cyclones se multiplient, les ouragans se déchaînent, les déserts s'agrandissent [...]. La terre n'en a plus pour longtemps, elle bascule. Enfin, la terre qui permettait la vie des hommes... le caillou-terre, lui, subsistera, mais vide...²

J'arrête. Il suffit des frissons...

La dramaturgie de ces événements ne nous est pas étrangère...

Des questions surgissent, dont celles, déjà affirmées, mais encore discrètes, comme si elles étaient intimidées par les discours des écologistes, qui, occupés des dégâts matériels de la nature, n'admettent ni l'existence du spirituel ni d'une autre vie.

Alors, vivons-nous les temps ultimes ?

L'attentat du Bataclan dont nous fêterons aujourd'hui le premier anniversaire...³, les récents tremblements de terre avec la destruction de la basilique de St Benoît à Norcia, l'un des plus fameux symboles historiques et religieux de l'Italie...⁴,

¹ **Éric-Emmanuel Schmitt**, *L'Homme qui voyait à travers les visages*, éd. Albin Michel, Paris, 2016, pp.422

² Idem, p.272

³ Il a été le lieu d'un des attentats du 13 novembre 2015 revendiqués par l'Etat islamique

⁴ 30 octobre 2016 a eu en Italie un violent séisme de magnitude 6,5 sur l'échelle de Richter

ou l'élection de Donald Trump comme le quarante cinquième président des Etats Unis...⁵, ne sont-ils pas des signes manifestes que l'apocalypse est devant nos portes ?

A ces constatations, fondées ou surinterprétées - je vous en laisse juge - je réagis dans le sens de la réponse qui a été faite par le principal protagoniste du livre de Schmitt à la tirade de mme Poitrenot :

ne dramatisons-nous pas ?

D'ailleurs, et cela est encore plus important, le Christ, dans l'Évangile que je viens de proclamer, s'exprime pareillement:

Prenez garde de ne pas vous laisser égarer, car beaucoup viendront sous mon nom et diront : « c'est moi », ou encore : « Le moment est tout proche ». Ne marchez pas derrière eux ! Quand vous entendrez parler de guerres et de désordres, ne soyez pas terrifiés...

Je pense que, dans toutes les époques, des prophètes du malheur ne manquent pas. N'y manquent pas non plus d'innombrables calamités et d'incidents catastrophiques.

Croyez-vous que les juifs, assistant à la destruction de leur temple sacré détruit l'année 70 après Jésus-Christ, par Titus et ses soldats, n'y voyaient pas la fin du monde en train de commencer ?

Et les habitants de l'Europe centrale, subissant successivement depuis la fin du IV^e siècle les hordes de Huns, de Barbares, de Vandales, jusqu'à celle des Lombards qui ont envahi l'Italie en 568, ne pensaient-ils pas que les textes apocalyptiques de la Bible se réalisent ?

Et encore, la chute de Constantinople le 29 mai 1453, marquant la disparition à jamais de l'empire romain d'Orient, n'était-elle pas interprétée par ses contemporains comme la catastrophe ultime et la proximité du jugement dernier ?

⁵ À la suite de sa victoire lors de l'élection du 8 novembre 2016, et dans l'attente du vote des grands électeurs prévu le 19 décembre 2016, il est le 45^e président élu des États-Unis : il doit ensuite prendre ses fonctions le 20 janvier 2017 pour succéder à Barack Obama (source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Donald_Trump)

A présent, à notre tour, nous vivons des moments troublants. Nous assistons aussi à des faits qui nous interpellent fortement : l'impuissance d'action politique dans plusieurs états occidentaux, les fractions entre l'establishment et son peuple, la prolifération massive de lois, qui, au lieu d'aider à vivre et à faire avancer la nation entière, deviennent plutôt un carcan ligotant toute quelconque action de simples citoyens. Le transhumanisme, le relativisme, l'individualisme frôlant l'anarchie s'invitent de plus en plus dans notre quotidien...

Cependant au lieu de se lamenter et croiser les bras en signe d'impuissance et de résignation, le chrétien – donc moi, chacun de nous - possède la seule solution valable : faire confiance plus à Dieu et à ses paroles qu'aux cassandres de fatalités.

Si, auparavant, le monde - notre monde - ne s'est pas écroulé, c'est parce que les chrétiens – le christianisme – ne se sont pas laissés impressionner par les évènements dramatiques. Là où l'on croyait que les dés avaient été jetés, les grandes figures et les membres ordinaires de notre mère l'Eglise, ont démontré le contraire.

Je n'en noterai que quelques uns :

- Le saint pape Léon le Grand en 452 allait, sans aucune arme, à la rencontre d'Attila, le roi des Huns et l'a persuadé de faire demi-tour, sauvant ainsi Rome et une partie de l'Italie devant le pillage, les meurtres et les viols.
- Et notre pucelle d'Orléans, Jeanne d'Arc ? Armée d'innocence et de confiance, l'étendard à la main, sur lequel il n'était noté que deux mots : *Jésus, Marie*, ne nous a-t-elle pas démontré que la victoire ne repose pas seulement sur la puissance des forces militaires ?
- Le roi polonais, Jean III Sobieski n'était-il pas celui qui, après la victoire sur les Turcs devant Vienne, a paraphrasé l'archiconnue phrase de Jules César : *Venimus, vidimus Deus vicit*
– *nous sommes venus, nous avons vu, Dieu a gagné !*
- Enfin, le général De Gaulle, appuyé sur la double croix Lorraine, parti en solitaire en Angleterre, seul contre tous à l'époque, n'a-t-il pas démontré que l'esprit est plus fort que les pronostics géopolitiques ?

Mes chers,

Des exemples semblables, nous pourrions encore les multiplier...

Cependant, l'homélie n'est pas un cours d'histoire. Elle s'en sert parfois pour faire comprendre ce que Dieu veut nous dire à travers les textes saints, les signes des temps, les rencontres de tous les jours...

Alors, quant à moi, lisant l'Évangile et surtout la première lecture, je ne me suis pas posé trop de questions sur les épisodes dramatiques, mais je me suis surtout interrogé: *et si c'était vrai que la fin du monde est proche, aurais-je peur ?*

Et qui, vraiment, devrait avoir peur : le mauvais ou le bon ?

Le prophète Malachie est formel dans son texte que nous avons entendu en première lecture : *tous les arrogants, tous ceux qui commettent l'impiété seront comme de la paille dans une fournaise...*

Saint Paul dans sa première lettre aux Corinthiens⁶ élargit la liste :

Ne vous y trompez pas : - écrivait-il - ni les débauchés, les idolâtres, les adultères, ni les dépravés et les sodomites, ni les voleurs et les profiteurs, ni les ivrognes, les diffamateurs et les escrocs, aucun de ceux-là ne recevra le royaume de Dieu en héritage.

Aujourd'hui, saint Paul dans sa deuxième lettre aux Thessaloniens complète son discours, pointant les fainéants :

si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus.

Mes chers,

Vis-à-vis de ces paroles dures, vraiment, devons-nous avoir peur ?

Je ne le pense pas, sauf que notre conduite nous menace réellement d'être sur ladite liste. Si tel est le cas, la conversion du cœur est nécessaire puisque que seulement ceux qui se laissent laver par la miséricorde divine et sanctifier par l'Esprit de Dieu peuvent sans aucune crainte affronter les aléas de la vie, même les plus terribles.

Mes chers frères et sœurs,

Retenez bien ceci: l'ami de Dieu n'a aucune raison d'appréhender l'avenir. Par sa foi, il l'anticipe déjà...

⁶ 1 Co 6,9-11

Afin de comprendre le mécanisme de la peur ou plutôt le désamorcer, je vous raconterai mon expérience universitaire.

Durant mon séminaire, à Lodz ou Rome, j'étudiais sérieusement. En cas de nécessité, je passais des nuits entières afin d'apprendre parfaitement la matière. Ces efforts n'étaient jamais vains.

Ils me permettaient de me présenter aux examens plus sûr de moi, moins inquiet. Bien entendu, l'appréhension et le trac ne disparaissaient pas complètement, néanmoins je n'avais pas peur de rater mon examen. La question était plutôt : avec quelle note sortirai-je ?

Toute proportion gardée et sachant que Dieu n'est pas un professeur sévère, mais le Père miséricordieux, je suis d'avis que ce que j'ai vécu durant mes études, peut être source d'inspiration pour une vie de foi.

Si je travaille avec ténacité sur moi-même..., si je ne mène pas une vie déréglée, affairiste mais pourtant vaine..., si je suis l'Évangile à la lettre et m'efforce de mettre ses conseils en pratique..., si j'entretiens la foi en Dieu, aidé régulièrement par les magnifiques et efficaces sacrements de l'Eucharistie et de la Réconciliation...

Je pense qu'aucun effroi ne devrait m'ébranler. *Le Seigneur est le rempart de ma vie, devant qui tremblerais-je ?* – écrivit le psalmiste (Ps 26)

Par conséquent, face aux difficultés et aux faits graves que la vie sur terre peut apporter, nous ne devons pas nous transformer en chiffé molle ou en un amas de pleurnicheurs.

Plus de consistance, plus de dignité, plus de courage, mes frères et sœurs !!!

Et, surtout, plus de confiance en les paroles du Christ. N'est-ce pas lui qui a promis :

C'est moi qui vous donnerai un langage et une sagesse à laquelle tous vos adversaires ne pourront ni résister ni s'opposer ?

Et encore : *pas un cheveu de votre tête ne sera perdu.*

C'est par votre persévérance que vous garderez votre vie...

Par votre persévérance...

Amen